

DOSSIER
DE PRESSE

LE MONDE DU 11 SEPTEMBRE

EXPOSITION ÉVÉNEMENT
au Mémorial de Caen
Prolongée jusqu'au 31 mars 2022

© Jim Watson / CHINFO / US Navy

CAEN
NORMANDIE

CAEN-NORMANDIE
Mémorial
CITÉ DE L'HISTOIRE POUR LA PAIX

W

NYS New York State
Museum

#Expo11septembre





PRÉAMBULE



INTERVIEWS



L'EXPOSITION
Présentation du
parcours de visite



L'exposition sur
**LES RÉSEAUX
SOCIAUX**



LES PARTENAIRES
de l'exposition



**INFORMATIONS
PRATIQUES**

Préambule

En 2008, le Mémorial de Caen avait présenté, en partenariat avec le New York State Museum, la première exposition en Europe consacrée au 11 septembre 2001. L'exposition avait accueilli plus de 100 000 visiteurs.

Pour les 20 ans de cette attaque sur le sol américain, nous avons voulu dire à nos visiteurs que notre monde contemporain reste malheureusement celui de l'après 11 septembre 2001.

D'où ce titre « Le monde du 11-Septembre ».

La réaction à cette attaque inédite d'Al-Qaida et la réponse américaine qui suivra enclenchèrent de nouvelles guerres en Afghanistan puis en Irak, puis une propagation et une démultiplication du djihad.



Scannez le QR code
pour découvrir la vidéo de présentation

3 questions aux commissaires de l'exposition

Stéphane Grimaldi,
directeur général du Mémorial de Caen

Rémy Ourdan,
correspondant de guerre pour *Le Monde*

Comment est né ce projet d'exposition *Le monde du 11-Septembre* ?

RO : Suite à deux interventions l'an dernier au Mémorial de Caen sur les conflits de l'après 11-Septembre, Stéphane Grimaldi m'a demandé que nous réalisions ensemble cette exposition. Nous partons d'un constat simple : en vingt ans, peu d'endroits de la planète ont été épargnés par l'onde de choc du 11-Septembre et, aujourd'hui, beaucoup d'entre nous vivent encore dans « le monde du 11-Septembre ». Nous tentons de raconter, dans cette exposition, le cœur de ce conflit : l'affrontement entre djihadistes et Américains, et les deux principales guerres que sont l'Afghanistan et l'Irak. Pour écrire cette exposition, je me suis replongé dans des reportages réalisés depuis deux décennies pour *Le Monde*, et nous avons fait appel à beaucoup d'autres sources, qu'elles soient photographiques, cinématographiques, ou artistiques.

En quoi est-elle différente de celle présentée en 2008 au Mémorial de Caen, sur le 11 septembre 2001 ?

SG : Notre exposition de 2008 s'arrêtait au soir du 11 septembre 2001. Je m'étais inspiré du rapport d'enquête pour en écrire le synopsis avec Mark Schaming, directeur du New York State Museum. Celle d'aujourd'hui dit que nous ne sommes pas sortis de cette journée. Nous sommes bel et bien dans le monde du 11-Septembre. Elle s'étend donc sur un temps plus long et sans qu'il soit possible de dresser un bilan de ces deux décennies, l'exposition nous laisse penser que, malheureusement, cette guerre sera très longue.

Quelles sont les difficultés dans la conception d'une exposition traitant des conflits contemporains dans un musée accueillant un public très large ?

Doit-on et peut-on tout montrer aux visiteurs ?

SG : La plus grande difficulté est de mettre tout ceci en perspective de la manière la plus objective possible et donc tenter de faire œuvre d'historien, ce qui, pour des événements aussi récents ou même en cours, est très difficile. Nous ne pouvons pas tout montrer aux visiteurs. Pas plus que pour toutes les guerres dont nous parlons au Mémorial. Notre métier est d'expliquer simplement l'histoire sans renoncer à sa complexité. Pas d'accabler les gens ou de les heurter.

RO : Cette exposition est une tentative de raconter un monde certes fracturé, polarisé, mais aussi nuancé, complexe. Ces conflits de l'après 11-Septembre, qui durent depuis vingt ans, déclenchent des passions idéologiques, politiques et religieuses qu'il nous semble important de porter à la connaissance du public. En tant que reporter, c'est mon travail de tous les jours de tenter de raconter le monde ; à travers cette exposition, nous proposons au public une sorte d'esquisse de bilan historique. Les historiens travailleront encore longtemps sur ces conflits, qui sont eux-mêmes parfois loin d'être achevés. À ce stade, nous rappelons quelques faits qui nous paraissent essentiels, et nous donnons à voir le travail de journalistes et d'écrivains, de photographes, de cinéastes et de documentaristes qui ont eu à cœur de se plonger dans ces conflits.

3 questions à l'équipe du service culturel/expositions du Mémorial

Isabelle Bournier,
directrice culturelle et pédagogique

Christophe Bouillet,
scénographe

Mathilde Rouquet,
responsable des archives

Isabelle Bournier, quel est l'enjeu pédagogique de cette exposition ?

IB : *Tout d'abord, les élèves y trouveront matière à compléter les enseignements qu'ils ont reçus en histoire et en géopolitique. Ils y apprendront aussi à diversifier leurs sources d'informations – photos, documentaires, objets, films de fiction et extraits d'œuvres littéraires. Cette exposition a aussi pour objectif d'apporter des éléments de réflexion aux adultes qui y trouveront les clés de compréhension du monde dans lequel nous vivons. Les vingt années qui ont suivi le 11-Septembre sont complexes, riches en événements, en acteurs et en stratégies sans doute moins militaires que politiques. L'intérêt pédagogique commun pour ces différents publics réside dans le travail des reporters sur le terrain et le regard que chacun pose sur la guerre.*

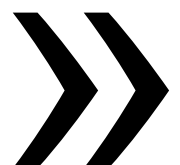
Concernant la scénographie, quels sont les objectifs ?
Comment se traduisent-ils ?

SG : *Je voulais que Christophe Bouillet, scénographe du Mémorial et de toutes nos expositions, réfléchisse et travaille avec des matériaux bruts. Qu'il n'y ait aucune esthétisation des sujets. Comme d'habitude, je crois qu'il a réussi.*

CB : *L'évocation des guerres de l'après 11-Septembre est marquée par la mise en œuvre de matériaux bruts ou industriels : tôle d'acier, revêtement métallique de hangar, panneaux en particules de bois... Pour les aspects de l'exposition liés à la mémoire et à la réflexion, nous avons simplement utilisé de manière récurrente un violet foncé. Depuis l'introduction, où cette couleur nous immerge dans la nuit de l'événement du 11-Septembre, jusqu'à la conclusion en forme de questionnement sur le monde actuel.*

Mathilde Rouquet, un mot sur les photographies exposées ?

MR : *Les photos choisies et exposées sont celles de journalistes photographes russe, anglais, belge, australien, américain... Rémy Ourdan nous a mis en relation avec ses amis et collègues souvent rencontrés lors de ses nombreux reportages à travers le monde. Les journalistes et les photographies exposées ont pour la plupart reçu un prix, c'est le cas du photographe afghan Massoud Hossaini et son cliché tristement célèbre « La jeune fille en vert » qui a reçu le prix Pulitzer en 2012.*



3 questions à Enki Bilal

Dessinateur, scénariste et réalisateur

Enki Bilal, à l'occasion de l'exposition « Le monde du 11-Septembre » vous exposez une fresque au Mémorial de Caen, que représente pour vous cette date du 11 septembre 2001 ?

« Le 11 septembre 2001 restera pour moi la terrible date de ma prémonition artistique. Trois ans avant sortait mon album Le Sommeil du Monstre. Il y était beaucoup question d'obscurantisme religieux et de forces s'attaquant aux symboles de la « décadence occidentale » tels que la tour Eiffel à Paris ou justement les gratte-ciel de New York... »

Pourquoi ce projet de fresque au Mémorial de Caen ?

*Cette fresque réalisée pour l'exposition **Le Monde du 11-Septembre** est le fruit d'une histoire d'amitié et de solidarité avec Rémy Ourdan et de ma rencontre avec Stéphane Grimaldi.*

En 2015, vous disiez ne plus vouloir revenir sur ce sujet dans votre travail. Pensez-vous avoir, aujourd'hui, à nouveau quelque chose à dire sur ces 20 années qui ont suivi le 11-Septembre ?

Ce projet commun avec le Mémorial de Caen met, malheureusement, en évidence que ma prémonition du Sommeil du Monstre perdure toujours vingt ans après. »



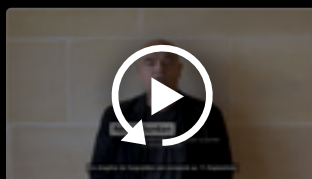
Le Monde du 11-Septembre, pour le Mémorial de Caen
© Enki Bilal



LE MONDE DU 11 SEPTEMBRE

**L'exposition est divisée en 7 grands chapitres
qui retracent les conséquences des attentats du
11-Septembre sur les deux dernières décennies.**

Les travaux des journalistes, photographes, reporters et
historiens ont permis de créer cette exposition et d'expliquer
comment le monde a soudainement basculé.



*Scannez le QR code
pour découvrir la vidéo d'introduction*

Chapitre 1

Le 11 septembre 2001

Le matin du 11 septembre 2001, dix-neuf combattants djihadistes, infiltrés aux États-Unis, détournent quatre avions commerciaux et ciblent des lieux hautement symboliques de la puissance américaine.

Trois avions atteignent leurs cibles : à New York, les deux tours jumelles du World Trade Center, et à Washington, le Pentagone, siège du département de la Défense et de l'armée américaine.

Le quatrième avion, qui visait soit la Maison-Blanche (présidence), soit le Capitole (Congrès), à Washington, s'écrase en Pennsylvanie après une révolte des passagers qui tentent d'en reprendre le contrôle.

L'attaque, ordonnée par le chef d'Al-Qaida, Oussama Ben Laden, fut organisée par le chef du « Département des opérations extérieures » de l'organisation, Khalid Cheikh Mohammed.

Ces attentats sont les plus meurtriers de l'histoire du terrorisme : 2 977 morts et 6 291 blessés.

Après le 11-Septembre, les États-Unis décident d'apporter une réponse militaire aux attentats. Le président George W. Bush déclare la « guerre au terrorisme » (War on terror). Le début de ce que certains stratèges nomment une « guerre longue » (long war), ou encore une « guerre sans fin » (unending war).

>

The Falling Man. 11/09/2001.

Le 11 septembre 2001, après l'impact du premier avion sur la tour Nord, un homme piégé dans les étages supérieurs se jette dans le vide.

© Richard Drew / Associated Press



Chapitre 2

Le monde du djihad

Le chef d'Al-Qaida, Oussama Ben Laden, publie, le 23 février 1998, une « Déclaration du Front islamique mondial pour le djihad contre les Juifs et les Croisés », dans laquelle il déclare la guerre sainte (djihad) dans le monde entier.

Les attaques du 11 septembre 2001 contre les États-Unis, organisées par Ben Laden et Al-Qaida, sont les plus meurtrières de l'histoire du djihad.

À l'issue de la guerre d'Afghanistan, Al-Qaida s'étend sur plusieurs territoires (Yémen, Arabie Saoudite, Maghreb, Pakistan, Inde, Bangladesh...).

Les guerres en Irak, à partir de 2003, puis en Syrie, à partir de 2011, conduisent à un nouvel essor du djihad international. Al-Qaida en Irak prend son autonomie et, sous la conduite d'Abou Bakr al-Baghdadi, devient « l'État islamique » (EI).

Le djihad mondial est encore aujourd'hui dominé par Al-Qaida et Daech, deux rivaux auxquels presque tous les groupes islamistes armés de la planète ont prêté allégeance.



Combats dans Alep en Syrie
Un combattant rebelle a pris position derrière une barricade, 16 mars 2013.
© JM Lopez / AFP



1998

23 février

« Déclaration du Front islamique mondial pour le djihad contre les Juifs et les Croisés »
par Ben Laden



2001

11 SEPTEMBRE

Attaque des États-Unis par Al-Qaida. Le président américain George W. Bush déclare la « guerre au terrorisme »

Octobre - décembre

Première guerre afghane contre Al-Qaida et ses hôtes talibans

2003

Mars - avril

Invasion de l'Irak par les États-Unis

9 avril

Chute de Bagdad

13 décembre

Capture de Saddam Hussein

2004

Falloujah, fief de la guérilla sunnite, devient le cœur du djihad en Irak. Début de la « longue guerre » d'Irak

2008

NOVEMBRE

Série de 10 attaques à Bombay menées par 10 terroristes pakistanais



2011

MAI

Oussama Ben Laden, chef d'Al-Qaida, est tué lors d'une opération commando

2014

Juin

« L'État islamique » (EI) proclame un « califat » sur les territoires qu'il contrôle en Irak et en Syrie

2015

Série d'attaques terroristes à Paris revendiquées par « l'État islamique »

Mars

Chute de Baghouz, en Syrie. Le « califat » de « l'État islamique » (EI) prend fin

2021



Une jeune Afghane, Tarana Akbari, vient d'échapper à un attentat-suicide commis pendant une cérémonie religieuse. Kaboul, 6 décembre 2011.

Cette photographie a obtenu le Prix Pulitzer.

© Massoud Hossaini



Chapitre 3

La guerre en Afghanistan

La guerre en Afghanistan est le plus long conflit armé de l'histoire des États-Unis.

Pour les Afghans, la guerre de 2001 démarre deux jours avant les attentats aux États-Unis, le 9 septembre, avec l'assassinat, par deux agents d'Al-Qaida, d'Ahmed Chah Massoud. Surnommé « le Lion du Pandjchir », il est le chef de la guérilla contre les talibans, au pouvoir à Kaboul depuis 1996 et hôtes d'Al-Qaida.

D'octobre à décembre 2001, Washington décide de soutenir les moudjahidines afghans anti-talibans, appuyés par l'aviation et des unités de forces spéciales américaines. Cette « première guerre d'Afghanistan » s'achève par la défaite des talibans, dirigés par le mollah Mohammad Omar, qui perdent le pouvoir et se réfugient au Pakistan.

Les États-Unis et leurs alliés déploient, de 2002 à 2014, une force militaire de l'OTAN en Afghanistan. Les talibans afghans, appuyés par les talibans pakistanais, par Al-Qaida puis par d'autres groupes djihadistes, mènent depuis 2005 une guérilla contre le pouvoir de Kaboul et contre les troupes étrangères. Après le retrait de l'OTAN en 2014, Washington transfère la lutte antiguérilla à l'armée afghane, tout en conservant un contingent chargé de la soutenir.

Depuis 2018, Washington négocie une issue au conflit avec les talibans. Le président américain Joe Biden a promis la fin de l'engagement militaire américain en Afghanistan pour 2021, deux décennies après le 11-Septembre.

Chapitre 4

La guerre en Irak

La guerre d'Irak débute le 20 mars 2003 avec l'invasion du pays par les États-Unis et leurs alliés sous deux prétextes mensongers : le premier sur l'existence d'un lien entre le pouvoir de Saddam Hussein et les attaques du 11-Septembre, alors que le pouvoir de Bagdad et Al-Qaida se considèrent comme des ennemis ; le second sur la menace d'armes de destruction massive (biologiques, chimiques et nucléaires) irakiennes, alors que des inspections de l'ONU n'en ont trouvé aucune trace. Débute alors un conflit qui va embraser l'Irak, déstabiliser le Moyen-Orient, et qui dure encore aujourd'hui.

La guérilla sunnite irakienne commence le 30 avril 2003, trois semaines après la chute de Bagdad, lorsque des hommes masqués lancent des grenades dans une base américaine à Falloujah, en réponse au fait que des soldats de la 82^e Airborne ont tué, deux jours plus tôt, des manifestants réclamant la réouverture d'une école. Falloujah devient « La Mecque des moudjahidines » irakiens. Le djihadiste jordanien Abou Moussab al-Zarqaoui y installe son groupe « Unicité et djihad », qui deviendra Al-Qaida en Irak puis « l'État islamique » (EI). Deux batailles y opposent l'armée américaine et la guérilla en avril et novembre 2004, annonciatrices de combats qui vont se poursuivre durant des années.



Progression des Marines vers Bagdad, 23 mars 2003.

© Laurent Van Der Stockt





Militaire en garde

© Pierre Constant / AFP



Chapitre 5

La France en guerre

La France est l'un des pays occidentaux les plus durement frappés par les djihadistes.

Parmi les attaques terroristes les plus remarquées ou meurtrières : les assassinats de militaires et d'enfants d'une école juive en 2012 à Toulouse et Montauban ; les attaques du journal satirique Charlie Hebdo le 7 janvier 2015 et du supermarché juif Hyper Cacher le 9 janvier 2015 à Paris ; l'attaque dans un train Thalys le 21 août 2015 ; les attaques ordonnées par « l'État islamique » le 13 novembre 2015 à Paris, visant la salle de concert du Bataclan et des cafés ; l'assassinat de deux policiers le 13 juin 2016 à Magnanville ; l'attaque de la Promenade des Anglais le 14 juillet 2016 à Nice ; l'assassinat d'un prêtre lors d'une messe le 26 juillet 2016 à

Saint-Étienne-du-Rouvray ; l'attaque d'un marché de Noël le 11 décembre 2018 à Strasbourg ; l'assassinat de quatre policiers le 3 octobre 2019 à la Préfecture de police de Paris ; l'assassinat du professeur Samuel Paty le 16 octobre 2020 à Conflans-Sainte-Honorine.

Dans le cadre de la lutte contre le djihad, la France mène durant deux décennies trois guerres : La première guerre en Afghanistan de 2002 à 2012 ; la deuxième guerre au Mali en 2013 qui s'est étendue dans le Sahel et qui couvre aujourd'hui le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad ; la troisième guerre est celle menée au sein d'une coalition internationale, contre « l'État islamique » en Irak et en Syrie depuis 2014.

Chapitre 6

L'Amérique en guerre

Les guerres de l'après 11-Septembre ont profondément changé l'Amérique.

Après les attaques du 11-Septembre, le président George W. Bush déclare la « guerre au terrorisme » (War on terror). Il choisit de militariser la réponse à Al-Qaida, d'occuper l'Afghanistan après la guerre afghane victorieuse de 2001, puis d'envahir et d'occuper l'Irak en 2003. Durant les vingt années suivantes, plus de deux millions de soldats américains vont être déployés hors des États-Unis, partout dans le monde.

Après les guerres perdues de George W. Bush, les trois présidents américains suivants – Barack Obama,

Donald Trump et Joe Biden – sont élus avec des promesses de retrait militaire d'Afghanistan et d'Irak.

Les présidents Obama et Trump tiennent leurs promesses sans parvenir à un retrait général. Joe Biden s'engage à un retrait définitif des troupes d'Afghanistan, la plus longue guerre de l'histoire de l'Amérique, pour 2021.



Chambre de Ryan Yurchison, mort d'une overdose à l'âge de 27 ans après avoir combattu en Irak et souffert de stress post-traumatique. New Middletown, Ohio, USA, septembre 2011.

© Ashley Gilbertson





Syrie, 2019. Centre de tri de Tanak Field North.
Tempête de sable dans le désert, au moment de l'évacuation
des familles vers le camp d'Al-Hol, au nord de la Syrie.

© Patrick Chauvel
^

Conclusion

Une « guerre sans fin » ?

Vingt ans après le 11-Septembre, nul ne s'aventure à prédire quelle sera la durée de la guerre contre le djihadisme.

Si les attaques de 2001 ont marqué l'apogée d'Al-Qaida, la mouvance djihadiste internationale a connu un essor spectaculaire depuis deux décennies. Des centaines de milliers de combattants à travers le monde ont rejoint l'idéologie djihadiste.

La militarisation de la réponse au 11-Septembre choisie par l'administration Bush, avec notamment l'occupation de l'Afghanistan et de l'Irak, a contribué à l'essor du djihadisme.

Mais les États-Unis ne sont pas les seuls ennemis des islamistes armés. Ces derniers s'attaquent à tous les États, tous les systèmes politiques et toutes les religions qui ne sont pas les leurs.

Une « guerre sans fin » ? Toute guerre s'achève un jour. Pour le moment, c'est une guerre dont nul ne peut entrevoir la fin. C'est une « guerre longue », très longue.

L'exposition sur **LES RÉSEAUX SOCIAUX**

Pour accompagner l'exposition, le Mémorial de Caen a mis en ligne une série de stories historiques et pédagogiques sur les réseaux sociaux.

Les stories permettent de découvrir en avant-première les contenus de l'exposition : les vingt années de guerre et de terrorisme qui ont suivi les attentats du 11 septembre 2001.

Ces onze stories illustrées par des documents issus de l'exposition (photos, textes, affiches, objets...) restent en ligne et accessibles sur les pages Instagram et Facebook du Mémorial.

#Expo11septembre



**Chaque jeudi,
du 1^{er} avril
au 10 juin 2021 :**

- > Les attentats du 11 septembre 2001
- > Ben Laden et les hommes clés du djihad
- > La guerre d'Afghanistan
- > L'invasion de l'Irak
- > La France en guerre : Charlie et le 13 novembre 2015
- > Les interventions de l'armée française contre le terrorisme
- > Les États-Unis en guerre : les présidents, chefs de guerre
- > Militaires et vétérans américains
- > Les États-Unis en dehors des lois
- > « L'État islamique » et le califat
- > Les expositions 11/09/2001



Les partenaires de l'exposition



Informations pratiques

AU MÉMORIAL DE CAEN

jusqu'au **31 mars** 2021,
de **10h à 17h30**

TARIFS

Exposition seule..... 10 €

Exposition + visite
du Mémorial de Caen..... 24,80 €

Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans

Achat en ligne conseillé
sur www.memorial-caen.fr
(jauge limitée)



APPLICATION AUDIOGUIDE GRATUITE

L'exposition est accompagnée d'une application audioguide avec les commentaires de Rémy Ourdan, co-commissaire de l'exposition, qui mêle le récit de l'exposition et son expérience sur le terrain.

À télécharger sur



VISUELS PRESSE

Toutes les photographies figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Pour obtenir les images mises à disposition de la presse, dans le cadre d'un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'exposition *Le monde du 11-Septembre*, contactez l'attachée de presse :

Fanny El Hajel Kaïd

06 71 60 50 14 - 02 31 06 06 47 / presse@memorial-caen.fr